

L'être humain est-il un animal comme les autres ?

Il semblerait tout d'abord que oui : « *il a une **crudauté brute*** », faisant référence à l'« *instinct animal* » de l'homme. Pour d'autres, c'est plutôt non : « *l'être humain est **plus sensible*** », vous parlez ici **de l'attention à l'autre** et de la manière de vivre ses **relations**. Cette sensibilité serait en rapport aux **émotions** et aurait un lien avec l'évolution de l'espèce humaine : « *On vient du singe, on a des points communs mais aussi des différences de sensibilités* ».

Vous vous accordez ensuite sur le fait que nous sommes des **mammifères**, et que de façon claire nous avons des ressemblances dans le **fonctionnement du corps**. Cependant, là où certains relèvent une différence, c'est au niveau du **langage**. Les êtres humains s'expriment avec **des mots**, et « *les chauve-souris communiquent en faisant des ultra-sons qu'on ne capte pas* ». On entend qu'au même titre, il y a aussi des différences entre **différents langages humains**.

Mais y aurait-il un langage des hommes et un langage des autres animaux ? Dans tous les cas, vous dites que ce serait une histoire de son, plus ou moins graves et aigues, portant une **signification**, qu'il s'agisse d'un oiseau, d'un être humain ou d'un lion. On entend la définition d'un langage comme « *la **meilleure stratégie** adaptée à soi et à son milieu* ».

Certains viennent ensuite à définir notre **espèce humaine** comme : « *La seule espèce qui crée des **inégalités*** », dans le sens de la domestication. Quand « *Les autres espèces sont soumises aux **lois de la nature*** » avec « *une hiérarchie liée à la chaîne alimentaire* », la loi des hommes imposerait **des habitudes** et des manières de **dominer**.

On entend « *L'être humain est un animal **destructeur*** », « *il y a moins d'importance à la vie chez les êtres humains* », exprimant une vision du monde animal centré sur sa propre existence : « *comme si les autres espèces étaient au service des humains* ». Vous dites également que « *dans la nature on tue pour de bonnes raisons* », « *par **nécessité*** » : « *une lionne mange une biche pour se nourrir et ne va pas les amasser pour rien en faire* ».

Ainsi, il est admis que « *l'être humain fait des réserves, **amasse et exploite*** », pour exemple, certains parlent de l'atrocité de certains abattoirs, en parlant de l'absence de conscience pour le vivant : « *ils pensent que les animaux n'ont pas d'esprit et ne souffrent pas* ». Il est dit que l'être humain peut tuer ou agir sur le monde animal « *par simple **goût*** ». Il est pris l'exemple de la chasse comme **loisir** : « *pour satisfaire une envie qu'il a dans sa tête* ». Certains analysent cette situation par la « **peur du manque** » : « *l'être humain ne se contente pas de ce qu'il a mais il veut **toujours plus*** ». En allant plus loin encore dans l'analyse quelqu'un met en parallèle cette peur du manque avec « *la peur de mourir* », comme s'il fallait dominer le vivant pour se sentir exister.

Vous revenez ensuite à la question **du sensible et des émotions**. Quelqu'un nous dit que les émotions seraient **les mêmes** pour toutes les espèces, avec des **expressions** plus ou moins proches de celle de l'homme. « *Les singes pleurent lorsqu'un proche meurt* » « *les baleines ont de la crainte pour leurs bébés et les protègent* ». Certains rappellent que parfois, la peur des animaux peut créer de **la violence**, et cela dans toutes les espèces. D'autres parlent aussi de la peur que l'on fabrique en tant qu'être humain sur le monde animal : « *on a un point de vue hostile mais se sont de fausses idées* », « *ils n'attaquent la plupart du temps que s'ils se sentent menacés* ».

Vous évoquez aussi la question de **l'intelligence** : « *il y a plusieurs formes d'intelligences chez les différents animaux* ». Certains admettent plusieurs réalités en fonction des capacités et des aptitudes de chaque espèce. En exemple, on entend que les araignées peuvent « *faire le mort* » pour se camoufler, d'autres parlent de qualités incroyables de régénérescence et de guérison, parlant même « *de pouvoirs* », inaccessibles à l'être humain.